

SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE DE PERCEPTION DE L'ÉTANG DE BERRE ET REPRESENTATIONS DU TERRITOIRE

Juin 2024



Sommaire

Contexte de la commande

Esquisse d'un portrait de territoire

Un résultat signifiant sur lequel se fonder

Le territoire ressenti : entre naturalité et industrie

L'attachement à un beau "sauvage"

Une qualité de vie en lien avec la présence de l'eau

Première visite : le choc esthétique

La conscience d'une situation écologique "améliorée"

Le paysage des usines

Le territoire pratiqué : entre spots de glisse et esprit cabanon

Sports nautiques

Baignade

Dégustation

Socialisation festive et familiale : l'esprit « cabanon »

Un territoire fier et complexé

Sentiment d'appartenance lié à la masse d'eau

Trésor caché

Déficit de confiance et besoin de protection

Le sentiment réputationnel : le grand malentendu

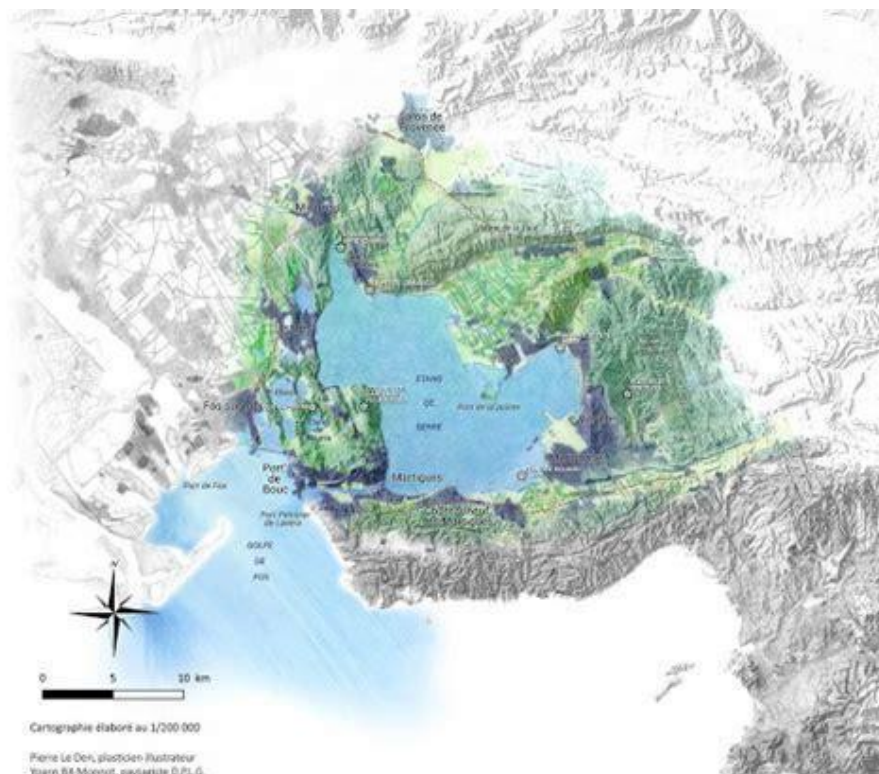
Conclusion : Entre paradoxes et surprise

CONTEXTE DE LA COMMANDE

L'enquête de perception de l'étang de Berre est un projet porté par le GIPREB et dont l'objectif est de permettre à ses élus de disposer d'une photographie de l'expérience vécue des habitants et visiteurs du territoire, à partir d'une enquête qui :

- d'une part, identifie les représentations et les perceptions des habitants des communes du pourtour de l'étang, les formes d'attachements repérées permettant de cerner en quoi l'étang est susceptible de « faire territoire », c'est-à-dire de susciter un sentiment d'appartenance à un espace commun, à une communauté autour de l'étang ;
- d'autre part, confronter ces représentations à celles des habitants du territoire métropolitain, de façon à identifier ce qui fait écho et/ou ce qui crée un décalage.

Cette démarche s'inscrit dans un dialogue soutenu avec la Métropole dans le cadre de la rédaction du futur SCoT métropolitain afin de caractériser les particularités du territoire du Gipreb, celles qui fondent sa singularité. L'idée étant de laisser la question de "ce que l'on doit faire" au travail effectué dans le cadre du SCoT et de privilégier ici la question du "comment le faire".



ESQUISSE D'UN PORTRAIT DE TERRITOIRE

UN RÉSULTAT SIGNIFIANT SUR LEQUEL S'APPUYER

Une enquête qualitative sur les perceptions des habitants du pourtour

La première phase d'enquête s'est ciblée sur les 10 communes du Gipreb.

Entre avril et septembre 2023, de nombreux entretiens qualitatifs ont été menés sur l'ensemble des communes du pourtour de l'étang de Berre, avec pour objectif de toucher une diversité de personnes : en âge, en ancienneté sur le territoire, en origines géographiques et en catégories socio-professionnelles.

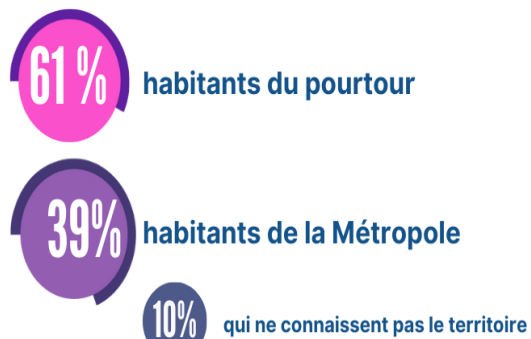
4 entretiens collectifs (groupes d'enfants, de personnes âgées, de femmes et d'usagers et salariés d'un centre socio-culturel) et **22 entretiens** approfondis ont été menés, pour, au total, recueillir des éléments détaillés d'environ une quarantaine de personnes.

Une phase d'enquête quantitative à l'échelle métropolitaine

Sur la seconde phase de l'enquête, un travail quantitatif a été mené, par l'élaboration et la conduite de questionnaires dans les communes du Gipreb mais aussi à l'échelle métropolitaine.

Par mailing auprès des relais territoriaux (centres sociaux, clubs sportifs...), mobilisation des réseaux sociaux, et 2 journées d'enquête à Marseille et Vitrolles, plus de 1380 personnes ont pu remplir exhaustivement le questionnaire, **dont 836 issues des communes du Gipreb.**

1382 PERSONNES INTERROGÉES



Les résultats de l'enquête font état de deux types de paroles :

- > la parole des habitants des 10 communes riveraines de l'étang
- > la parole des habitants de la Métropole extérieurs au territoire du Gipreb

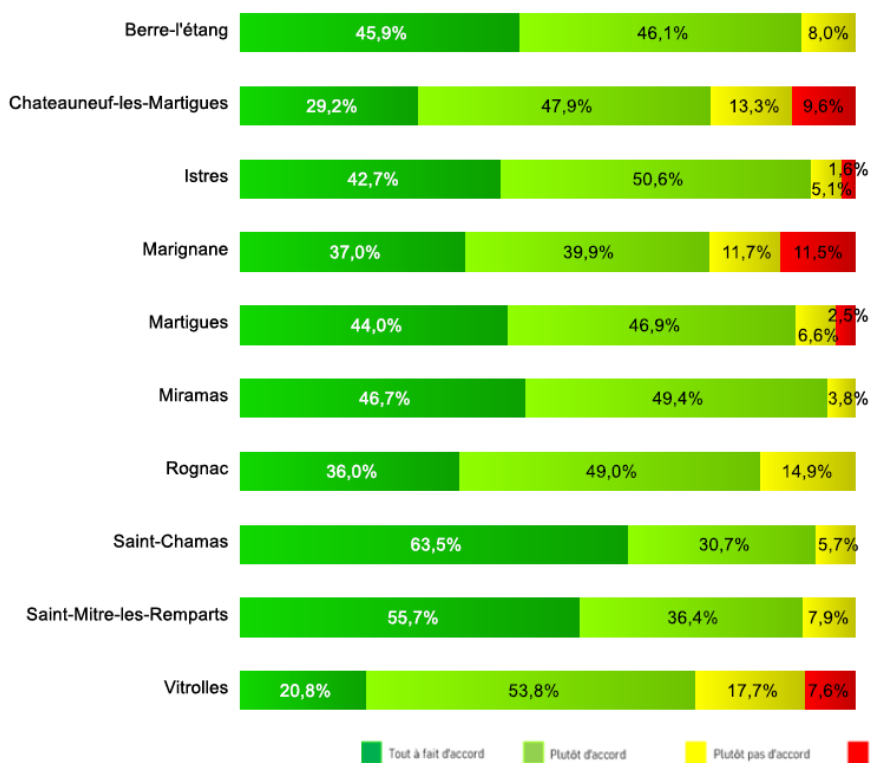
LE TERRITOIRE RESSENTI : ENTRE NATURALITÉ ET INDUSTRIE

L'attachement à un beau "sauvage"

L'attachement aux paysages sauvages est très fort chez les résidents du pourtour, avec près de 95% des habitants interrogés qui en témoignent.

Ce sont principalement le caractère sauvage et préservé, la biodiversité, les vues, les contrastes de végétation et des ambiances d'un littoral peu aménagé, encore préservé, de l'urbanisme, qui sont mis en avant.

« C'est toujours très beau l'étang, même quand il pleut c'est beau. La couleur change constamment, vert, gris, bleue... On a toute la palette selon l'heure »



L'attachement aux éléments naturels du paysage atteint des scores très importants, parmi les interviewés :

- 95% sont attachés à la présence de l'eau ;
- 95% aux paysages sauvages ;
- 93% à la tranquillité et au calme.

Les rives Ouest et Nord-Ouest sont davantage valorisées, reconnues par tous comme "les plus jolies rives".

Les lieux où sont implantées les usines de pétrochimie sont moins appréciées, même si certains considèrent qu'elles font partie du paysage.

Toutefois, les personnes interrogées dans chaque commune semblent valoriser des "coins peu connus et très beaux" sur l'ensemble du pourtour.

Êtes-vous d'accord avec : Les rives de l'étang offrent un paysage magnifique

Pour les métropolitains, l'attachement aux paysages du territoire est évidemment remis en perspective avec la beauté des paysages du département ou de la région Sud.

« Si c'est une personne qui recherche du farniente ou des criques idylliques, ce n'est pas le spot. Dans la région, on a vraiment de très belles plages. Une fois que vous avez vu les calanques... la concurrence est rude. Vous arrivez à l'étang de Berre, ce n'est pas pareil. »

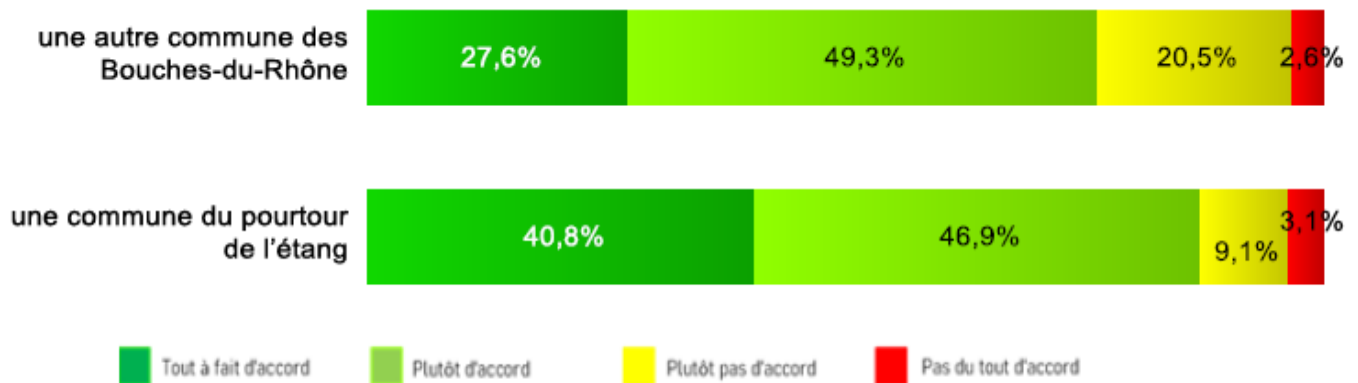
« Ce n'est pas la destination que je vais favoriser pour la baignade »

Pourtant les métropolitains vont globalement dans le même sens que les habitants du pourtour : ils sont une majorité à penser qu'il est agréable de vivre, de se promener et de flâner dans les communes du bord de l'étang.

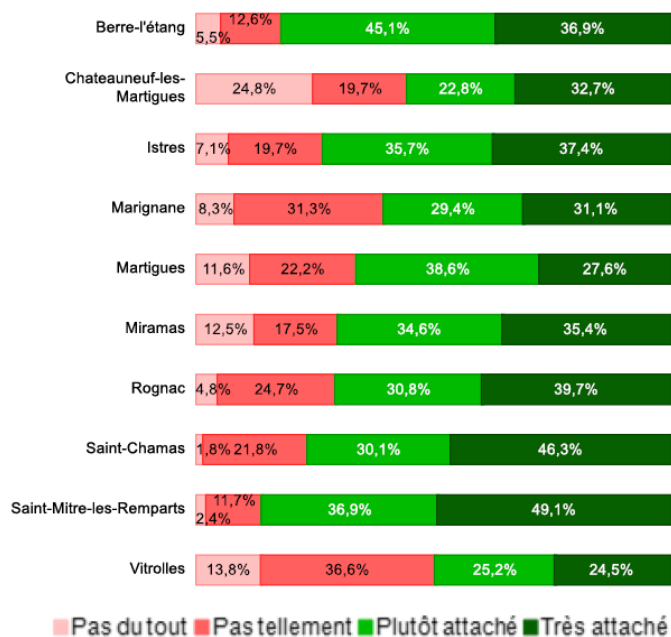
L'attachement au paysage sauvage et calme se traduit ainsi largement.

L'enquête quantitative confirme, pour ceux qui vivent aux abords de l'étang comme pour ceux qui résident à l'extérieur du territoire, le degré d'attachement à la présence de l'eau, aux paysages et à la tranquillité des lieux, qui atteint des scores très importants.

À l'affirmation « les rives de l'étang offrent un paysage magnifique », près de 87% des habitants du pourtour et 77% des métropolitains interrogés valident. La différence de perception n'est donc pas si grande !



Une qualité de vie en lien avec la présence de l'eau



Le sentiment de bien-être et de qualité de vie est un sentiment partagé par les habitants du pourtour du territoire.

L'étang apporte de la sérénité aux habitants, un sentiment de respiration.

Il constitue le poumon des habitants de ses rives avec des différences quantitatives, des perceptions exprimées entre communes, selon l'accès et la proximité des centres villes aux rivages.

Etes-vous d'accord avec l'affirmation suivante : l'étang de Berre offre un sentiment de respiration

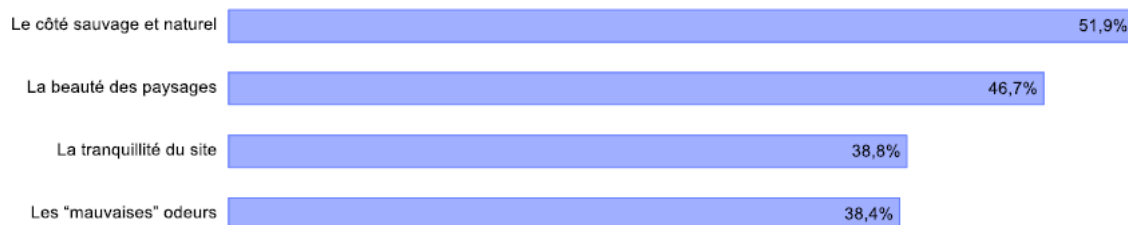
Première visite : le choc esthétique

L'enquête démontre que le territoire génère, pour les spectateurs non avertis, un véritable choc esthétique, une surprise positive qui transforme durablement le regard porté sur le territoire.

Les métropolitains sont majoritairement surpris par la beauté des paysages, le côté sauvage et naturel et la tranquillité des lieux, mais ils font toutefois référence dans le même temps aux mauvaises odeurs.

Les personnes ayant vécu cette première rencontre avec le territoire développent ce faisant une représentation plutôt positive de ce dernier.

A la question, « Est-ce que quelque chose vous a surpris en découvrant l'Etang et son pourtour ? » :



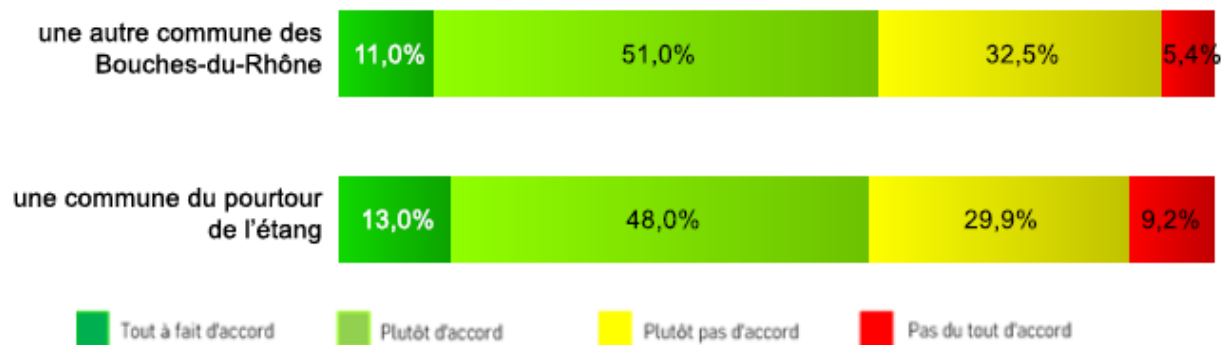
La conscience d'une situation écologique "améliorée"

L'attachement des habitants à la biodiversité s'exprime avec en moyenne 80% des habitants interrogés qui le signifient.

Le processus de restauration de la lagune, engagé par le Gipreb, est perçu comme une démarche qui porte ses fruits par les métropolitains interrogés, dans les mêmes proportions que les habitants du pourtour de l'étang.

« Vivre tout au bord de l'Étang est une chance exceptionnelle. D'autant plus maintenant qu'il (l'étang) est en bon état, en meilleur état. »

« La situation écologique de l'étang de Berre s'améliore. »



En outre, les populations du pourtour de l'étang et les métropolitains partagent un attachement particulier à la préservation de la biodiversité (82 %) et à l'absence de tourisme de masse (86 %).

Le paysage des usines

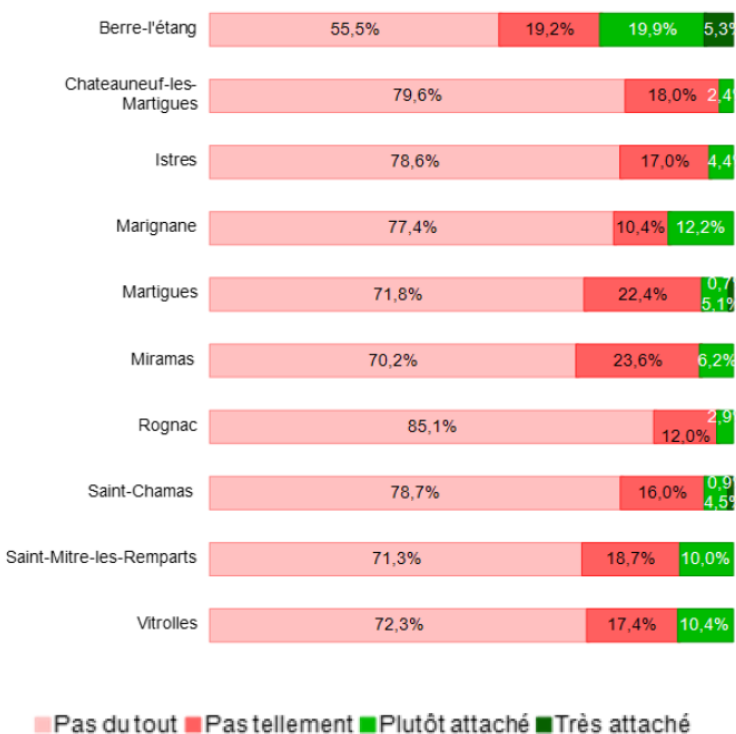
Les usines font partie du paysage. Elles s'inscrivent dans un patrimoine économique et historique qui constitue une partie de la culture du territoire et provoquent une attitude ambivalente chez les habitants du pourtour de l'étang.

Certains pointent les valeurs économiques, patrimoniales, paysagères. D'autres (et parfois les mêmes) mettent en avant la laideur et les effets néfastes sur la santé.

L'attachement autour des usines est lié à la valeur travail, mais aussi au mode de vie ouvrier qui était associé.

« Nous on avait l'usine, la ville était vivante. L'usine faisait travailler Berre. L'étang a été mis de côté mais il y avait du boulot »

La silhouette des usines est toutefois rejetée à 93% par la population interrogée avec une nuance, puisque seuls 17% n'apprécient pas du tout ces usines dans le paysage, tandis que 76% disent seulement ne pas tellement les aimer.



L'attachement positif aux usines est donc très faible, mais avec une différence significative entre les communes : de Rognac où seuls 2% des personnes interrogées sont attachées aux usines, à Berre où 26% le sont, c'est avant tout l'impact sur la santé qui préoccupe les habitants.

Le rejet est également affaire de proximité : **« Si je peux éviter de les voir après c'est mieux, mais quand on est au Jaï, vous les voyez au loin, c'est pas très gênant ».**

Etes-vous attaché à la présence des usines dans le paysage ?

LE TERRITOIRE PRATIQUÉ : ENTRE SPOTS DE GLISSE ET ESPRIT CABANON

La promenade, la contemplation du paysage constituent les principales activités des habitants du pourtour.

Sports nautiques

Près de 30 % des personnes interrogées habitant le pourtour pratiquent des sports nautiques, régulièrement en club, ou plus exceptionnellement de façon autonome. Nombreux sont les passionnés qui profitent de la lagune pour s'adonner à leurs sports.

Concernant le degré d'attachement lié à ces pratiques nautiques, 67.7% des répondants du pourtour s'y disent attachés ou très attachés.

La possibilité de faire l'apprentissage des sports nautiques en toute sécurité est soulignée comme un point important par les parents, et un privilège.

Par ailleurs, les usages nautiques sont clairement un levier qui rend les rives Est plus attractives, malgré la présence des usines. La rive Est de Marignane à Rognac est d'ailleurs considérée comme un spot privilégié pour les sports de glisse. La présence du Jaï en est un point fort.

L'étang est en outre clairement reconnu à l'échelle métropolitaine comme un spot pour la pratique des sports nautiques et plus de **26% des personnes interrogées en dehors du pourtour y pratiquent effectivement des sports nautiques.**

Baignade

Alors qu'à peine un tiers des habitants des communes riveraines évoquent quelques réticences à se baigner dans l'étang, on atteint les 50% lorsqu'il s'agit de ceux de la Métropole.

Dégustation

À l'affirmation « On peut manger sans problème poissons, coquillages et crustacés pêchés dans l'étang », on note le pourcentage d'accord suivants selon les profils :

- 43 % des répondants du pourtour sont d'accord avec cette affirmation ;
- Contre 34% des répondants métropolitains ;
- On tombe à 18% seulement parmi les répondants qui ne connaissent l'étang que de nom ;
- Et 15% parmi les jeunes de moins de 30 ans du département.

Socialisation festive et familiale : l'esprit « cabanon »

L'esprit cabanon autour de l'étang de Berre est souvent décrit dans les entretiens **comme « une atmosphère authentique et simple »** qui renvoie à un mode de vie populaire, et à une tradition plutôt ouvrière.

L'esprit cabanon évoque également chez les personnes interviewées, **un certain « art de vivre »**, où sont privilégiés les « plaisirs simples », comme les pique-niques, les temps de détente au bord de l'eau, et les échanges conviviaux entre amis et en famille. Ces lieux et ces temps de rencontres mêlent les générations.

Les habitants qui évoquent « l'esprit cabanon » sont généralement très attachés à la préservation de leur environnement naturel.

Cet état d'esprit est moins bien connu des métropolitains.

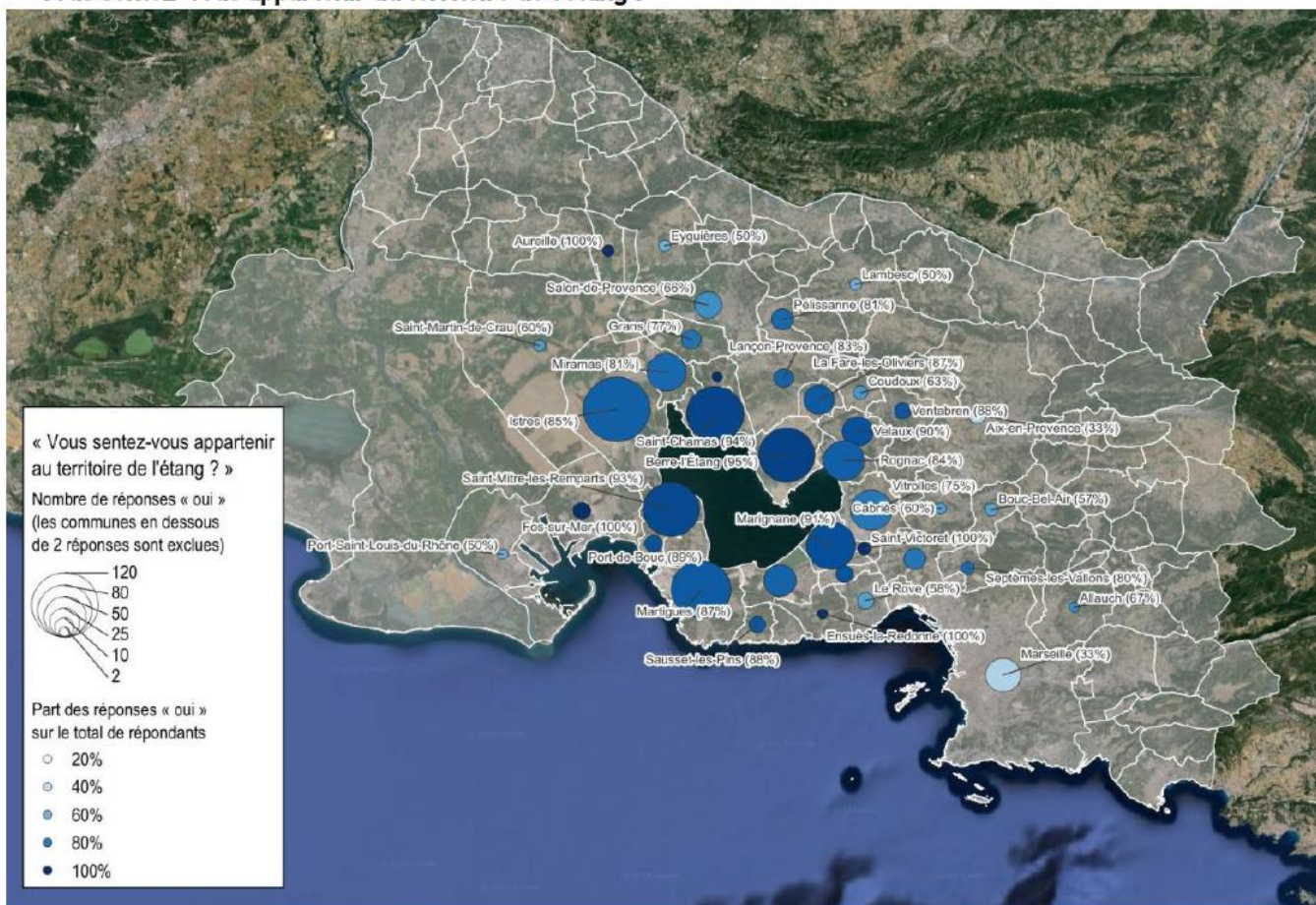
UN TERRITOIRE FIER ET COMPLEXÉ

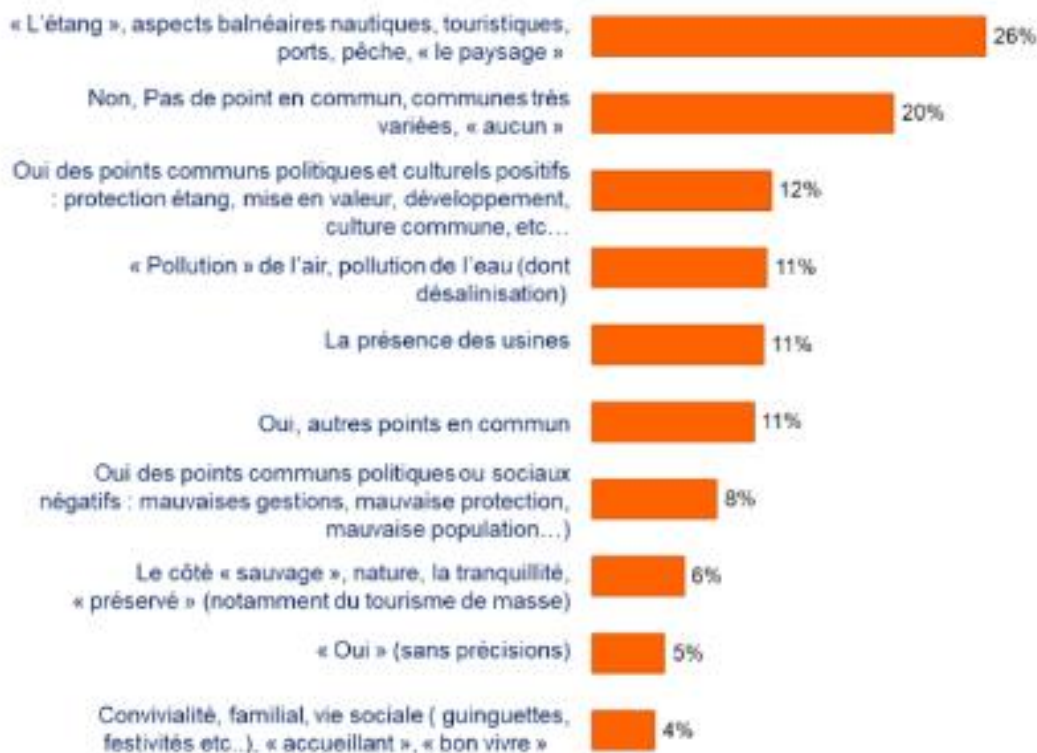
Sentiment d'appartenance lié à la masse d'eau

Plus on vit près de l'étang, plus on ressent un sentiment d'appartenance fort. Mais c'est surtout le fait d'y avoir vécu enfant, d' "être de l'étang" qui marque la différence :

- 68% des habitants nés ou arrivés enfants répondent qu'ils « sont de l'étang de Berre » principalement parce qu'ils y sont nés, ou arrivés enfant
- Être de l'étang de Berre, c'est y avoir vécu, joué, y avoir passé son enfance
- Tandis que ceux qui sont arrivés à l'âge adulte relient leur sentiment d'appartenance essentiellement à leurs usages et pratiques (promenades, baignades)

Vous sentez-vous appartenir au territoire de l'étang ?





A la question "Selon vous, les communes de l'étang ont-elles des points communs", les réponses sont hiérarchisées ci-dessus.

Trésor caché

L'ensemble des habitants vivant au bord de l'étang témoigne d'un sentiment de privilège et souhaite pouvoir le conserver :

« C'est un super endroit méconnu et qui mérite de le rester »

L'étang apparaît comme un lieu secret parce que méconnu par les gens de l'extérieur, les non-initiés.

Savoir que l'étang et son territoire renferment des paysages inattendus, beaux, majestueux, magiques, constituent un privilège, qui renforce les attachements des habitants du pourtour.

En cela les réactions sont unanimes concernant le développement d'une médiatisation touristique d'ampleur sur les trésors du territoire : le développement d'un tourisme de masse est rejeté par les habitants du pourtour qu'ils soient nés sur le territoire ou arrivés à l'âge adulte et quel que soit le nombre d'années où ils y ont vécu.

« On a de la chance que l'étang de Berre ne soit pas touristique. »

Déficit de confiance et besoin de protection

Protection de la naturalité confiée aux politiques

Tous sont conscients que cette « nature » qui fonde leur attachement au territoire de Berre est fragile, qu'il faut la préserver pour que le territoire puisse garder « son âme ».

La dégradation écologique de l'étang est vécue douloureusement et par certains habitants, comme « une trahison » qu'il faut aujourd'hui réparer à travers une ambition « politique forte », en valorisant ce patrimoine et en le dépolluant.

Pour les personnes interrogées, et particulièrement les habitants du territoire du Gipreb, c'est la capacité d'alliance entre communes du pourtour qui pourrait permettre cette préservation.

Mais le doute demeure sur le partage d'intérêts convergents au niveau communal :

« Je ne suis pas optimiste sur un consensus qui préserverait la nature, l'étang et son environnement, il y a trop d'intérêts distincts des élus. »

« Il faudrait que les élus de toutes les communes du pourtour de l'étang s'entendent sur le développement économique et touristique, et aussi s'entendent sur la préservation de l'étang »

« Elles devraient beaucoup plus participer à des aménagements communs, pistes cyclables »

« Je pense que c'est un espace qui va complètement changer dans les années qui viennent, à condition d'avoir une vision politique, le soutien des élus. Au sein même des élus, on voit bien qu'il y a des différences assez fortes de visions sur l'avenir de leur territoire, tous n'ont pas cette sensibilité environnementale, loin s'en faut. »

Doutes sur la santé publique : les jeunes plus sceptiques

Les conséquences de la pollution sur la santé sont souvent évoquées sous forme d'interrogations : les interviewés indiquent que le discours général et politique minimise les conséquences de l'industrie sur la santé, beaucoup restent méfiants.

L'affirmation « la situation de l'étang de Berre s'améliore » ne recueille que 60 % d'accords.

Ici, l'âge est un déterminant, les moins de 30 ans étant les plus pessimistes (seuls 31% des moins de 30 ans sont d'accord avec cette affirmation).

Mais plus de 62% des habitants du pourtour considèrent qu'on se baigne en toute sécurité dans les plages du pourtour.

Au-delà de cette impression globale, ce qui prédomine ici est plutôt le sentiment de ne pas être réellement informé ou plutôt de ne pas pouvoir être vraiment sûr de faire confiance au discours ambiant.

Si on s'y baigne de plus en plus, ou que l'on recommence à s'y baigner, manger du poisson de l'étang reste pour la plupart encore problématique.

Le sentiment réputationnel : le grand malentendu

Le sentiment des locaux

Les locaux sont très attachés à leur territoire pour lequel ils partagent un ressenti très positif.

Pour autant, ils considèrent que le territoire de l'étang a mauvaise réputation auprès de ceux qui ne le connaissent pas, de ceux qui habitent à l'extérieur. Le sentiment qu'à l'extérieur, étang rime avec usine reste une image tenace.

Les citations font état d'un déficit d'attractivité et de toutes une série de préjugés négatifs qui ont trait avant tout aux conséquences néfastes sur la santé et à la « laideur » des paysages d'usines.

« Quand on était jeunes, on disait que si on allait à l'étang de Berre, il allait nous pousser 3 bras »

« C'est ancré, les gens ont toujours une mauvaise image alors que l'eau a une meilleure qualité qu'à Carry »

Dans le même temps, certains concèdent à cette mauvaise image une vertu : elle a mis à distance un tourisme de masse et un urbanisme massif.

Il en va de même du développement des activités nautiques, qui doit rester maîtrisé.

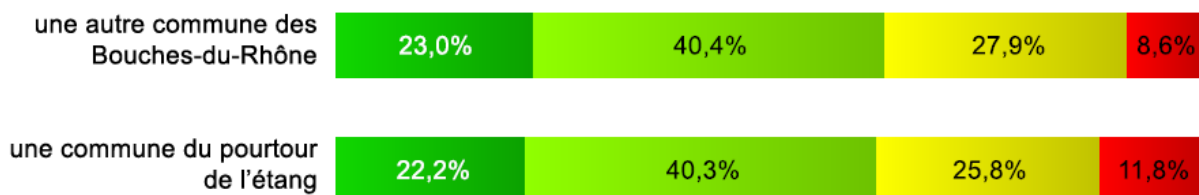
« Il ne faut pas développer les infrastructures qui attireraient le tourisme de masse »

« Les activités nautiques doivent restées maîtrisées et temporaires »

Le sentiment des Métropolitains

Les métropolitains partagent également avec les habitants du pourtour, et là encore dans les mêmes proportions, l'idée que l'étang a mauvaise réputation. Pour autant, la représentation des métropolitains concernant l'étang est, comme on l'a vu plus haut, positive.

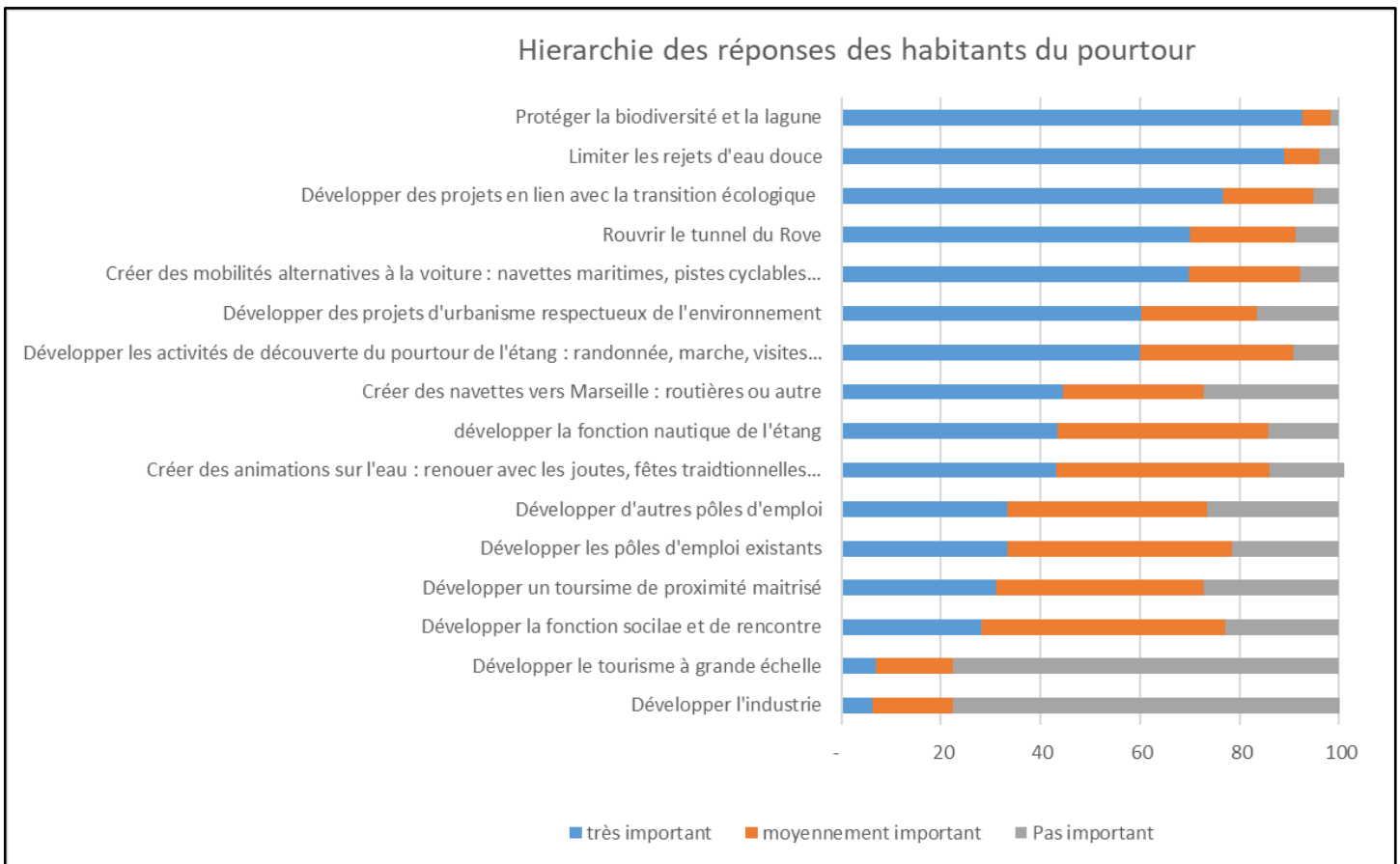
Tri croisé des questions « L'étang de Berre a une mauvaise réputation. » (Q20-9) et « Vous habitez » (Q1)



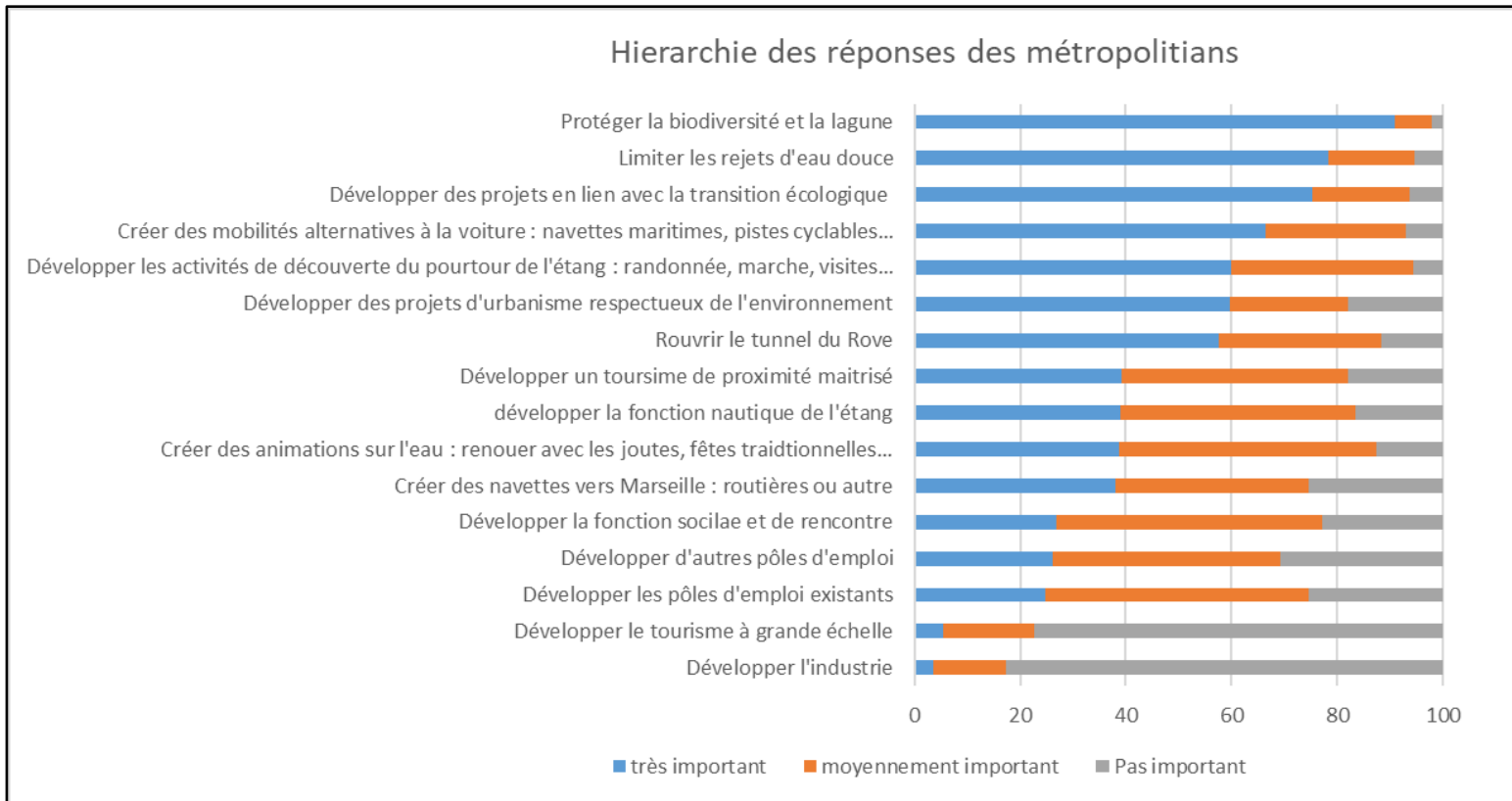
Dans une moindre mesure que les locaux certes, mais de façon majoritaire, les métropolitains reconnaissent la qualité paysagère et naturelle exceptionnelle du territoire, quand les répondants l'ont déjà vu.

LES AXES DE DEVELOPPEMENT SOUHAITÉS

Une série d'objectifs a été soumise aux deux panels : les habitants du pourtour et les habitants de la métropole. Les réponses sont présentées ici en pourcentage de réponses attribuées comme très importante, moyennement ou pas importante.



Les habitants du pourtour choisissent en premier lieu la préservation de la biodiversité et de la lagune, ainsi que les actions qui y contribuent, puis les mobilités. Ils placent en dernier lieu le développement du tourisme à grande échelle et de l'industrie.



Les habitants de la métropole choisissent eux aussi en premier lieu la préservation de la biodiversité et de la lagune, ainsi que les actions qui y contribuent. Ils placent également en dernier lieu le développement du tourisme à grande échelle et de l'industrie.

CONCLUSION : ENTRE PARADOXES ET SURPRISE

Les paradoxes

L'enquête montre plusieurs points de tensions intéressants.

Tout d'abord, le rapport à la beauté des paysages fait une part importante au sauvage et à ce qu'on imagine être naturel mais les usines sont également acceptées dans un décor vécu comme rare et privilégié. Naturalité et présence humaine s'intègrent pour construire un paysage atypique et grandiose.

Par ailleurs, si les riverains et les métropolitains semblent être ainsi très fermés à l'idée de développement du tourisme ou de l'industrie, c'est probablement en partie du fait de l'histoire de ce territoire qui s'est vu imposer ses transformations; et qu'il reste aujourd'hui encore souvent qualifié de « territoire d'expérimentation ». C'est ainsi qu'une véritable stratégie de concertation et de co-construction de la politique de développement du territoire semble aujourd'hui plus que nécessaire.

Enfin, les pratiques semblent aussi antagonistes :

Les sports nautiques pratiqués autant par les locaux que par les métropolitains prêts à faire de nombreux kilomètres pour profiter de spots d'exceptions, sont plutôt l'apanage de personnes privilégiées bénéficiant d'un capital socio-économique élevé.

En parallèle, l'amitié, la famille est vécue autour des plaisirs de la table dans un cadre naturel agréable et propice au repos. C'est l'esprit cabanon, proche de l'esprit guinguette des classes populaires ouvrières des bords de Marne.

Et c'est peut-être ici que réside la force de l'étang : un territoire capable de faire la synthèse entre populations différentes à travers les plaisirs du sports et de la fête, un territoire où chacun pourrait avoir une place dans la mesure où les usages des populations les moins dotées peuvent continuer à trouver place et protection de la part des pouvoirs publics.

La surprise

L'enquête cherchait à savoir quelles perceptions les métropolitains avaient du territoire de l'étang de Berre. Cette perception est majoritairement positive : cadre de vie, paysage, naturalité, pratiques sportives et culturelles... L'étang possède de nombreux attraits même si le doute semble demeurer au niveau sanitaire quand il s'agit d'engager son corps dans la pratique de la baignade ou de la dégustation.

À noter que les résultats démontrent bien un doute et non pas un refus catégorique, agissant de façon négative sur la réputation générale du territoire.

La mobilité intra-métropolitaine, la crise Covid et l'amélioration écologique des milieux portaient déjà en leur sein ce retour : l'image de l'étang change et elle change en bien.

La surprise réside plutôt dans le sentiment des locaux, conscients de leur privilège à vivre un lieu d'exception mais convaincus que les personnes extérieures continuent à se raconter entre elles des récits de territoire pollué et gâché, aux conséquences sanitaires désastreuses pour ceux qui sont contraints d'y vivre.

L'enquête fait ressortir toute l'ambivalence de cette croyance :

D'un côté, la mauvaise réputation supposée de l'étang protège du changement, de l'arrivée d'une nouvelle population plus dotée, ou de touristes qui, en masse, pourraient chambouler l'écologie des lieux.

De l'autre côté, la mauvaise réputation supposée déprécie les lieux et ceux qui y vivent. Le rapport à soi et à sa condition/position sociale et économique est donc vécu comme négatif par les autres, **créant un sentiment d'amertume puissant sur le plan socio-politique.**

Il conviendrait de faire connaître aux habitants la représentation majoritaire des métropolitains sur leur territoire afin de rendre à ce territoire et à ceux qui l'habitent, leur fierté et leur pouvoir d'agir car, au-delà des représentations de classes, la beauté et l'esprit de l'étang de Berre semblent mettre tout le monde d'accord.